



**HAL**  
open science

## Of Arthour and of Merlin (II)

Marie-Françoise Alamichel

► **To cite this version:**

| Marie-Françoise Alamichel. Of Arthour and of Merlin (II). 2011. hal-01637928

**HAL Id: hal-01637928**

**<https://hal.science/hal-01637928v1>**

Submitted on 18 Nov 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Traduction française de Marie-Françoise Alamichel  
Professeur à l'Université Paris Est (Marne-la-Vallée)

Mars 2011

**Vers 494-1000**

**Tour de Vortigern ; famille et naissance de Merlin**

<p>On a day sat Fortiger &amp; biþouȝt him of þe children to Þat ouer see weren ygo &amp; of mani noble he nam ȝeme Þat he hadde yboden flem, Of afterclap he hadde care Þat he schuld forfare. He hete chese carpenters Oueral in his powers &amp; masouns þat þai no lete To him þai schuld comen sket, His hest was sone ydon, Pousandes þer were anon Wiþ her tole swiþe prest For to do þe kinges hest, Þe king hem gan fair to calle &amp; þus he seyde to hem alle 'Listneþ now heiȝe &amp; lawe &amp; vnderstond to mi sawe In mi witt ich haue yþouȝt Ichil a castel han ywrouȝt Of wode &amp; lime mortar &amp; ston Þat swiche be in þis world non Þat ȝif me comeþ ani nede {f.204rb} Ich may me þere were &amp; hede Fro min fon þat aires hem claim, At Salesbiri opon þe plain Þat ȝe schul yfond To maken wiþ ȝour hond. Loke þat trewe &amp; ston be riche Þe tour largge &amp; depe þe diche; Mi deuise ich haue ysade Now heiȝeþ ȝou þat it war made &amp; ȝe schullen haue hire Al þat ȝe wil desire. Þis werkemen þider went þo - Pre þousand þer were &amp; mo - Hewen schides &amp; coruen ston &amp; laiden foundement anon;</p>	<p>495</p> <p>500</p> <p>505</p> <p>510</p> <p>515</p> <p>520</p> <p>525</p> <p>530</p>	<p>Un jour Vortigern s'assit Et pensa aux deux enfants Qui étaient partis outre mer. Et il se méfiait des nombreux seigneurs Qu'il avait contraints à fuir. Il craignait un retour d'offensive Et de devoir mourir. Il donna ordre à des menuisiers accomplis Dans tous les territoires sous sa domination Et à des maçons qui ne devaient pas lui faire défaut, De rapidement venir auprès de lui. Son ordre fut bientôt suivi : Des milliers arrivèrent aussitôt, Leurs outils tout prêts, Pour répondre à l'ordre du roi. Le roi leur fit un beau discours Et s'adressa ainsi à tous les présents : « Ecoutez maintenant, grands et humbles Et saisissez ce que je dis. Il m'est venu à l'esprit L'intention de faire construire un château De bois, ciment, mortier et pierre Comme il n'en existe nulle part au monde. Afin que si je devais être en danger, Je puisse m'y retrancher et m'y cacher À l'abri de mes ennemis qui se sont déclarés les héritiers. Sur la plaine de Salisbury, Vous allez faire en sorte De le bâtir de vos mains. Veillez à choisir arbres et superbes pierres À ce que la forteresse soit haute et profondes les douves Je vous ai dévoilé mon projet Maintenant hâtez-vous de le réaliser Et vous recevrez en salaire Tout ce que vous désirez. Ces artisans se rendirent alors sur le lieu Ils étaient trois mille ou plus Ils coupèrent du bois, taillèrent des pierres Et très vite firent les fondations.</p>
--	---	--



<p>For þe hest of þe king  Bot vnneþe her mete bring -  Astromiens þese weren  Wiser neuer non neren.  Þai were ix days bischet  Ac 3ete þai coupe litel þe bet,  Bot ich 3ou sigge verrament  Þai seyzen in þe firmament  A child in erþe biþeten wes  Wiþouten ani mannes flesches,  &amp; þo þai com þe king bifore  Þai seyð a child on erþe was bore  Wiþouten mannes biþeteing  Ðat wist wel neiþe al þing  ‘Do him sle wel sodanliche,  Þe blod to þe is tresore riche,  Were 3our werk ysmerd þerwiþ  Euer it wold stond in griþ.’  Þe king was of þis tale bliþe  &amp; dede priueliche xii swiþe -  Ðat were departed þre &amp; þre -  To wende about þat childe to sle  3iue þai him our finde mizt {f.204vb}</p> <p>Þai no schuld lete for wrong no riht,  Ðat þai schuld sodeinliche  Smite of his heued hastiliche  &amp; no word no speke him to.  Þus bad him þis clerkes do  For þai wende it were to her lere  3if þat child 3eue answeere.  Þis men on þe kinges sond  Went a four half Jnglond  Þre &amp; þre bi four way  Ðat child to finde y 3ou say;  Þis clerkes of whom ich teld  Wiþ þe king weren atheld  For to wite 3if it soþe were  Ðat þai hadde him seyð þere –  3if he founde wiþ hem lesing  Her liif were at þe ending.  Lete we þis clerk bihinde,  Þis xii went þe child to finde,  &amp; are ich telle more 3ou  Of þis romaunce, y wil now  Ðat 3e vnderstond &amp; wite  Hou þis child was biþete  On swiche maner &amp; w[hat] he hete,  Now y pray 3ou listen skete.  He þat was &amp; is &amp; ay schal ben</p>	<p>585</p> <p>590</p> <p>595</p> <p>600</p> <p>605</p> <p>610</p> <p>615</p> <p>620</p> <p>625</p> <p>630</p>	<p>Sur ordre du roi,  Sauf pour leur apporter à manger.  C’était des astronomes,  Jamais il n’en a existé de plus sages.  Ils restèrent enfermés neuf jours  Et n’en savaient pas davantage.  Toutefois, et je vous dis la vérité,  Ils virent dans le ciel  Un enfant engendré sur terre  Sans la semence d’un homme.  Et lorsqu’ils furent devant le roi,  Ils dirent qu’un enfant était né sur terre<sup>2</sup>  Sans avoir été engendré par un homme  Et qui savait presque tout.  « Fais-le tuer sans plus attendre  Le sang sera pour toi un trésor précieux  Si ton édifice en était enduit,  Il se dresserait pour toujours intact. »  Le roi fut heureux d’entendre ces paroles  Il réunit aussitôt secrètement 12 messagers  Qui furent répartis en groupes de trois  Pour partir à la recherche de l’enfant à tuer.  S’ils parvenaient à le trouver  Ils ne devaient pas hésiter, pour une bonne  ou mauvaise raison  Et devaient, sans attendre,  Lui couper promptement la tête  Sans lui dire un mot.  Ainsi lui conseillèrent les clerks d’agir  Car ils pensaient qu’ils seraient en danger de mort  Si cet enfant donnait une réponse.  Ces hommes, en mission pour le roi,  Se rendirent dans les quatre coins de l’Angleterre  Trois par trois, dans les quatre directions,  Pour trouver cet enfant, comme je vous l’ai dit ;  Ces savants dont j’ai parlé  Furent gardés prisonniers par le roi  Afin de découvrir si c’était la vérité  Qu’ils lui avaient dite à ce sujet.  S’il découvrait qu’ils lui avaient menti  Leur vie serait alors arrivée à son terme.  Laissons ces savants de côté.  Les 12 partirent à la recherche de l’enfant.  Et avant que je poursuive  Ce récit, je veux d’abord  Que vous compreniez et sachiez  Comment cet enfant fut engendré,  Et de quelle manière, quel était son nom.  Je vous prie d’écouter dès à présent.  Celui qui était, est et sera</p>
--	---	---

<p>Chese him here a swete quen  In whom he nam flesche &amp; bl[o]d  Wip wiche he bouzt ous on þe rode  Whareþurth we ben to heuen ycorn  &amp; þe deuel his miȝt forlorn,  Blisced be he in euerich song  &amp; Mari of whom he sprong.  Listneþ wele to mi steuen:  Þe deuels þat fel out of heuen  Wip her pride Lucifer,  Sum fel to helle-fer  Sum in water sum in lond  Sum in þe aire gan wipstond  Al fort our Driȝt seyð 'Ho!'  So þai bileued euer mo  &amp; forsoþe þai han power  Man to dere þere &amp; here.  Y nil ȝou telle her priuete {f.205ra}  Bot þat longeþ now to me:  Þe deuelen þat houen abouen ous  Euer be luxsorius  &amp; oþerwhile makeþ hem body  Of þe aire wel gent &amp; rody  &amp; hauen miȝt &amp; power  Doun to liȝt &amp; derien her  Al þo þat nillen wirche  Godes comandment in chirche,  Ac whilom more þan now  For þurth þe miȝt of swete Ihesu  Mani of hem yfelled is -  Al hou y no may nouzt tellen, ywis,</p> <p>Mi matery wer to long  &amp; þe tale to ȝou wel strong.  Ac þe deuelen of whom y said  Seiȝe hou Ihesu of a maide  Þurth his milce was ybore  &amp; bouzt al þat was forlore,  Þerto þai hadden gret ond  &amp; sayd þat þai wolden fond  To ligge bi a maidenkin  &amp; biȝeten a child her in  Swiche schuld acomber also fele  So þat oþer had brouzt to wele.  Bi þat day was a riche man  Þat hadde to wiue a fair wiman  Bi whom he hadde a sone fre  &amp; wel fair douhtren þre;  A forseyd deuel liȝt adoun  &amp; of þat wiif made a coniouun</p>	<p>635</p> <p>640</p> <p>645</p> <p>650</p> <p>655</p> <p>660</p> <p>665</p> <p>670</p> <p>675</p> <p>680</p>	<p>Se choisit sur terre une douce Dame<sup>3</sup>  Pour prendre corps, en chair et en os,  Et nous racheter sur la Croix  Grâce à quoi nous sommes appelés au Ciel  Et le pouvoir du Démon est renversé.  Qu'il soit béni dans chaque cantique  Tout comme Marie de qui il est né.  Ecoutez bien le son de ma voix :  Lors de la chute des démons des cieux<sup>4</sup>  Et leur guide arrogant Lucifer,  Certains tombèrent dans le feu de l'Enfer,  D'autres dans l'eau ou sur la terre  D'autres résistèrent dans les airs  Jusqu'à ce que notre Seigneur dise « stop »  Aussi ils y restèrent à jamais  Et, c'est la vérité, ils ont le pouvoir  De faire du mal ici et là.  Je ne veux pas vous dévoiler leurs secrets,  Sauf ceux qui ont de l'importance pour mon récit.  Les démons qui demeurent au-dessus de nous  Sont continuellement lascifs.  De temps en temps, ils rendent leur corps  Céleste très beau et leur teint éblouissant  Ils ont la faculté, le pouvoir  De toucher terre et, là, de faire du mal  A tous ceux qui refusent de suivre  Les lois de Dieu à l'église  Encore plus autrefois que maintenant  Car, grâce au pouvoir de Jésus si bon,  Nombre d'entre eux ont été terrassés.  Je ne vais pas vous donner tous les détails,  assurément,  Ma matière serait trop riche  Et mon histoire vous serait pénible.  Mais les démons dont j'ai parlé<sup>5</sup>  Virent comment Jésus, miséricordieux,  Naquit d'une vierge  Et racheta tous les damnés  C'est pourquoi leur haine était grande  Ils dirent alors qu'ils voulaient essayer  De partager la couche d'une vierge  Et de lui faire porter un enfant  Qui apporterait autant la perte  Que l'autre avait apporté le salut.  À cette époque vivait un homme  Qui avait pour épouse une belle femme  Qui lui avait donné un noble fils  Et trois filles ravissantes.  Un des démons dont il a été question se posa sur terre  Et fit de l'épouse une idiote</p>
--	---	---

<p>To don alle his volunte  Wharþurth in hem he had entre  &amp; brouzt hem in chideing &amp; fiȝt  &amp; made hem oft wroþ, y plizt,  So þat on an euen late  Þe deuel sche tauzt hir biȝate;  Þat ich niȝt þe deuel com  &amp; strangled hir owen grom,  Þe wiif hir sone seiȝe ded amorwe  Anon sche heng hirself for sorwe,  Ðo þat þe bounde yseiȝe þis  Anon he starf for diol, ywis.  Lo what wo &amp; diol &amp; dere {f.205rb}  Dede wretþe &amp; foule answeere.  Al þe men ich ȝou say  Þat woned in þat cuntray  Hereof hadden gret pite  Boþe vplond &amp; in cite  For þat man &amp; eke his wiif  Were yholden of gode liif.  Biside þer woned an ermite  Þat þider com þis to visite,  Blasy, ywis, his name was,  Ðo he seiȝe þis he seyde ‘Allas!’  &amp; seyde it was verrament  Þe deuels foule encumbrement.  Pre douhtern he fonde oliue  &amp; he hem dede ȝern schriue  Of alle þat he couþe enserche  Þurth þe lore of holy chirche  &amp; penaunce on hem layde  For þat þai hadde God ytrayde  &amp; tauzt hem to serue God almiȝt,  &amp; þo he went hom ful riȝt;  Þis fair maidens þre  Serued God wiþ hert fre  In grete drede &amp; loue.  Þe deuel þat com fro aboue -  He þat was fram heuen yfalle  Of whom y spac tofor ȝou alle -  Ðo he nam lickenisse of man  &amp; com him to an old wiman  &amp; bihete hir ȝiftes &amp; grete fe  To wende to þis sostren þre  &amp; þe heldest to bichaunte  ȝong mannes loue for to haunte.  In þis lond was þo vsage  Who so dede wiþ man vtrage  Bot it were in wedloc  In þilke time men hem tok</p>	<p>685 690 695 700 705 710 715 720 725 730</p>	<p>Pour avoir tout pouvoir.  Il put ainsi avoir ses entrées chez eux  Introduire la discorde et les disputes  Les mettre souvent en colère, pour sûr  Si bien qu’un soir, tard,  Elle confia son enfant au démon.  Cette même nuit, le démon vint  Et étrangla le garçon de la femme  Au matin, celle-ci vit son fils mort.  Aussitôt, elle se pendit de chagrin.  Lorsque le mari vit cela  Il mourut alors de tristesse, c’est la vérité.  Voyez quel malheur, quelle tristesse, quel mal  Ont entraîné colère et sarcasmes !  Tous les gens, je vous le dis,  Qui habitaient cette contrée  Ressentirent une grande pitié,  Aussi bien dans les campagnes qu’à la ville,  Car cet homme, tout comme sa femme,  Étaient tenus pour des braves gens.  Non loin de là vivait un ermite  Qui se rendit sur les lieux en visite  Il s’appelait Blaise, je vous l’assure.  Lorsqu’il vit ceci, il s’exclama « hélas ! »  Et dit qu’il n’y avait pas de doute,  C’était l’œuvre malveillante du Diable.  Il trouva (les) trois filles vivantes  Et s’empressa de leur remettre leurs péchés<sup>6</sup>,  Tous ceux qu’il put trouver  Grâce à sa science des canons de l’Église.  Il leur imposa de faire pénitence  Pour avoir profondément peiné Dieu.  Il leur apprit à servir Dieu tout puissant  Puis repartit directement chez lui.  Ces trois belles demoiselles  Servirent Dieu d’un cœur sincère  Avec grande crainte et amour.  Le démon qui venait de là haut  Celui qui était tombé du ciel  Dont je vous ai parlé, à vous tous, avant  Prit alors l’apparence d’un homme.  Il se présenta à une vieille femme  Et lui promit cadeaux et grande richesse  Si elle se rendait auprès des trois sœurs  Afin de convaincre l’aînée  De s’abandonner à un jeune homme.  Il était d’usage dans ce pays,  Que celles qui péchaient ainsi avec un homme  (Sauf dans le cadre du mariage)  Soient, dans ces temps-là, amenées</p>
---	--	--



<p> Wip iuggement, wipouten les,  &amp; also quic doluen hes,  Bot sche hir knewe for lizt woman  &amp; comoun h[ore] to alle men -  Pan was it rizt &amp; lawe  Pat sche no schuld ben yslawe.  Dis eld wiif – þat iuel sche þe – {f.205va}  Com to þis sostren þre  &amp; made wailing &amp; michel fare  For þis þre maidens care,  To þe eldest soster sche seyð  ‘Wolewo! mi swete maide,  Pou hast fair fot &amp; hond  &amp; gentil viis bi Godes sond  White hond &amp; long arm,  Certes it were michel harm  Bot þi bodi most asay  Wip som gentil 3ong man to play  Pat þe mi3t in þis cas  Finde þe ioie &amp; solas.’  þe maiden seyð ‘3iue so dede ic  Y schuld be doluen also quic.’  ‘Nay certes,’ quap þat eld quen  ‘Pou mi3t it do wipouten den  3er &amp; oþer in þi bedde  &amp; þan þe wil þat 3ong man wedde.’  Þurth þis quen verrament  &amp; þe fendes enticement  þe eldest soster, y 3ou say,  A 3ong man lete wip hir play,  Ac þo hir liked alder best  Hir gamen com al to chest  For sche was nome &amp; forþ ydrawe  &amp; of hir dede sche was biknowe,  Þurth juggement doluen sche was.  Mani man seyð ‘Allas allas!’  For her &amp; for her elderlinges  Men made gret diol &amp; wepeinges.  3ete wald þe deuel ful of ond  þe midel soster a gile fond  &amp; brou3t hir vp a 3ong man  Wiche þat wowen hir bigan;  Al his wille don him sche lete  &amp; it was aperceiued skete  Sche was brou3t bifor iustise  Deþ to poly in al wise.  Sche seyð sche was a lizt woman  &amp; comoun hore to alle man.  Of þat chaunce mani nam kepe  &amp; wip eizen sore wepe </p>	<p> 735  740  745  750  755  760  765  770  775  780 </p>	<p> Devant un tribunal, je ne mens pas,  Et enterrées vivante.  Mais si elle reconnaissait être une femme légère,  Une catin que se partageaient tous les hommes  Alors la loi voulait  Qu’elle ne soit pas tuée.  La vieille femme – qu’elle soit maudite ! –  Alla voir les trois sœurs  Se répandit en lamentations, joua la comédie  Au sujet du malheur des trois demoiselles.  Elle dit à l’aînée :  « Hélas ! Ma douce amie,  Tu as le pied beau, la main belle  Le visage joli, par la grâce de Dieu,  La main blanche et le bras long.  Assurément, ce serait grand malheur  Si tu n’offrais pas ton corps  A quelque noble jeune homme  Afin que tu puisses alors  Trouver joie et réconfort ». La jeune fille dit : « Si j’agissais ainsi  Je serais enterrée vivante ». « Mais non » répondit la vieille harpie  « Tu pourrais le faire discrètement  des années durant dans ton lit  Et ensuite ce jeune homme t’épousera ». En vérité, par l’action de cette femme  Et des incitations du démon,  L’aînée des sœurs, je vous le dis,  Laisa un jeune homme coucher avec elle  Mais bien que cela lui plût par-dessus tout  Son plaisir se transforma tout entier en tourment  Car elle fut attrapée et traînée (en justice)  Et elle reconnut les faits. 765 Elle fut condamnée à mourir ensevelie.  Nombreux furent ceux qui dirent « Hélas, hélas »  Pour elle et pour ses parents,  Chacun montrait sa peine, se lamentait.  Mais le démon plein de haine voulait  770 Essayer de duper la sœur cadette.  Il lui envoya un jeune homme  Qui lui fit des avances.  Elle le laissa faire tout ce qu’il voulait  Et, peu après, ce fut découvert.  775 Elle fut conduite devant le juge  Pour être mise à mort, à coup sûr.  Elle dit qu’elle était une femme légère,  Une catin que se partageaient tous les hommes.  Nombreux apprirent cette malchance  780 Et versèrent des larmes amères </p>
---	---	--

<p>For ribaudye gret haras {f.205vb}  Tofolwe[d] hir bodi – allas  Pat þe fende haþ swiche pouwer  To deri þat God bouzt so dere.  Þe þridde soster was so wo  Hir þouzt hir hert brast atvo:  Hir moder was ded acurssedliche  &amp; hir fader starf reuliche  &amp; hir broþer yslawe also  &amp; hir soster quic doluen þo  Hir oþer soster hore strong  Pat al harlotes zede among.  In wanhope sche fel neize  Ac þurth Godes help an heize  Sche hir biþouzt of þermite  Pat hem com to visite,  To him sche went þo bliue  &amp; hir schrof of hir liue  &amp; alle þe chaunces teld also  Pat hir kin were comen to.  Þis hermite hadde wonder gret  &amp; hir tauzt boþe &amp; hete  Haue euer Crist in mende  &amp; lete þe lores of þe fende;  Pride wratþe &amp; glotonie  Niþe sleuþe &amp; lecherie  Coueitise &amp; trecherie  Bacbiteing &amp; envie,  Swiche þinges he bad hir flen  &amp; gode &amp; bonair for to ben.  Alle þe werkes þat gode ware  To don he hir tauzt þare  &amp; þat sche nere so michel ape  Pat sche hir laid down to slape  Ar hir dore &amp; hir fenester  Hadde yblisced &amp; ich ester -  Þus he tauzt hir to done  &amp; þo sche went hir hom sone.  Þe deuel hereof hadde ond  Pat hir to gile wold he fond  Þurth hir soster ich zou telle  Pat was his in flesche &amp; felle.  Þis hore com opon a day  To hir soster par ma fay  &amp; to hir soster sche gan sigge {f.206ra}  Pat sche it schuld dere abigge  Pat sche hadde hir hiritage,  &amp; ran to hir in gret rage  Wiþ herlotes þat wiþ hir ware  &amp; sore bete þat wenche þare;</p>	<p>785 790 795 800 805 810 815 820 825 830</p>	<p>Car par appetit de la chair, de vigoureux étalons  La pourchassèrent pour son corps – quel malheur  Que le diable ait ce pouvoir  De corrompre ce que Dieu a racheté si cher !  La troisième sœur<sup>7</sup> était si malheureuse  Qu’il lui semblait que son cœur se brisait en deux  Sa mère était morte, maudite<sup>8</sup>.  La fin de son père faisait pitié.  De plus, son frère avait été assassiné.  Puis sa sœur avait été enterrée vivante.  Son autre sœur était une prostituée notoire  Qui vivait parmi les vauriens.  Elle serait tombée dans le désespoir  Sans l’aide de Dieu au Ciel.  Elle se souvint de l’ermite  Qui était venu leur rendre visite.  Elle alla aussitôt le voir  Et confessa (les péchés) de son existence  Elle lui raconta aussi toutes les malchances  Qui avaient frappé sa famille.  L’ermite fut stupéfait  Et lui expliqua mais aussi lui ordonna  De toujours avoir le Christ à l’esprit,  Et d’abandonner les préceptes du malin :  « Orgueil, colère, gourmandise,  Envie, paresse, luxure,  Convoitise, tromperie,  Médiance, jalousie<sup>9</sup>  Il lui dit de se garder de ces choses  Et d’avoir une belle et bonne conduite.  Toutes les bonnes façons d’agir,  Il lui enseigna alors :  Ne pas être suffisamment insensée  Pour s’allonger pour dormir  Avant d’avoir fait le signe de croix  Devant sa porte, sa fenêtre et dans tous les recoins.  C’est ce qu’il lui recommanda de faire.  Puis elle repartit bientôt chez elle.  La conséquence fut la haine du démon.  Aussi, il fit en sorte de la duper  Par l’intermédiaire de sa sœur, je vous le dis,  Qui était tout à lui, de la tête aux pieds.  Cette fille de joie vint un jour  Rendre visite à sa sœur, par ma foi.  Elle se mit à dire à sa sœur  Qu’elle allait le payer cher  Parce qu’elle détenait son héritage.  Elle se rua sur elle come une furie  Avec des voyous qui l’accompagnaient  Et, sur place, ils rouèrent de coups la jeune fille.</p>
--	--	--



<p>Into a chaumber sche ran hir þo  &amp; fast schett þe dore hir to,  Out sche gradde &amp; neiþebours come  &amp; driuen oway þis wreches sone.  Pis sely þing was al day wroþ  Hir owen liif was hir loþ  On hir bed þo it was niȝt  Al ycloped sche fel doun riȝt  &amp; sche forȝat hir vnbliscd  So þe hermite hir hadde ywissed,  For wretþe sche þouȝt of blisseing non  &amp; fel on slepe sone anon.  Þe fende herof was ful bliþe  To hir he com þan swiþe,  Ouer alle hir chaumber in he miȝt  For þer nas no merk of our driȝt,  To þis maiden sikerliche  He com þo &amp; lay flescheliche.  Pis maiden sone þat hye awaked  Feld hir legges al naked  &amp; feled also bi her þi  Þat sche was yleyen bi,  Sche ros &amp; fond hir dore loke  &amp; noþing no was tobroke,  Sche þouȝt it was þe foule wiȝt þo,  Sche was aferd, sche nist wat to do,  Hirsclue sche bete &amp; gan to tere  Wiþ boþe honden hir ȝalu here  &amp; wepe al niȝt wiþ gret sorwe.  To þermite sche went amorwe  &amp; told him al þe cas,  He was sori &amp; seyde, allas,  For sche no held nouȝt hir penance  Sche was fallen in encombraunce.  ‘Allas sir,’ sche seyde þo  ‘Certes sir, men wil me slo  Sone so þai it may wite  Þat on me is a child biȝete.’  ‘Ich leue wele’ quaf he ‘saun faile.  {f.206rb}  Ich haue of þi tale gret meruaile,  Siker, douhter, &amp; y finde &amp; se  Þat þou so wiþ child be  I schal þe help wiþ al mi miȝt  Til ich haue þerof a siȝt.  Go now hom douhter min  &amp; haue Crist in hert þin;  Do penaunce day &amp; niȝt,  Serue Ihesu wiþ al þi miȝt,  He may ȝif his wille be</p>	<p>835 840 845 850 855 860 865 870 875</p>	<p>Elle courut se réfugier dans une chambre  Et ferma à clé la porte d’entrée.  Elle poussa des cris et des voisins arrivèrent  Qui rapidement firent partir les scélérats.  Cette pauvre petite fut en colère toute la journée  Sa propre vie lui faisait horreur  Lorsqu’il fit nuit, sur son lit  Elle se coucha directement tout habillée  Et oublia de se protéger du signe de croix  Comme l’ermite le lui avait recommandé.  La colère l’empêcha de penser à se signer  Et elle s’endormit sur le champ.  Le diable en fut ravi  Il se dépêcha d’aller chez elle.  Il pouvait se déplacer partout dans sa chambre  Car il n’y avait pas de marque de notre Seigneur.  Sans hésitation, il s’approcha de la demoiselle  Et abusa d’elle.  La demoiselle, dès son réveil,  Sentit ses jambes toutes nues,  Sentit aussi par sa cuisse  Qu’on l’avait possédée.  Elle se leva, trouva sa porte verrouillée,  Vit que rien n’avait été forcé.  Elle se dit alors qu’il s’agissait du démon  Elle eut peur, elle ne savait pas quoi faire  Elle se frappa et se mit à s’arracher,  De ses deux mains, ses cheveux blonds.  Elle pleura toute la nuit, désespérée.  Au matin, elle alla voir l’ermite  Et lui raconta toute l’histoire.  Il fut accablé et s’exclama « hélas ! »  Parce qu’elle n’avait pas respecté sa pénitence  Le mal l’avait frappée.  « Hélas, sire » dit-elle alors  « C’est sûr, sire, on me tuera  Dès qu’on saura  Que j’attends un enfant ».  « J’en suis persuadé » répondit-il « C’est certain.  Je trouve cette histoire incroyable.  Sois assuré, ma fille, que si je découvre  Que tu es bien enceinte  Je t’aiderai de toutes mes forces  Lorsque j’en aurai la preuve.  Rentre chez toi, ma fille  Et porte le Christ dans ton cœur.  Fais pénitence, jour et nuit.  Sers Jésus de toutes tes forces,  Il peut – si telle est sa volonté –</p>
---	--	---

<p>Out of anoye bring þe.’  Hom sche went wiþ dreri mod  &amp; serued God wiþ hert gode -  &amp; euerich day þat biȝete  In hir wombe bigan to grete.  Hir no gett it nouȝt to hide  For hir wombe wex vnride;  þer sone after sche was ynome  &amp; yladde to hir dome,  Sore miȝt hir agrise  þo sche stode bifor þe iustise.  þermite herd tellen þis  &amp; þider he com anon, ywis.  þe iustise him gan biþenche  &amp; þus aposed þat wenche  ‘O maiden, bi mi treuþe,  Of þe ich haue gret reuþe,  Whi noldestow vnderstonde  Hou þi kin is brouȝt to schond  &amp; ben out of þis world ywent?  &amp; now þou hast þiseluen yschent  þat hast mannes flesche yknawe  &amp; vnderfong oȝaines þe lawe,  þis ich day þou schalt be slawe  For þat wil now þe lawe.’  ‘Certes sir,’ sche seyde ‘nay,  No dede ich neuer oȝain þe lay  Bi him þat þoled ded on tre  Man no lay neuer bi me  No bi his moder seynt Marie  Mannes mouþe kist in vilanie.’  ‘Ey,’ quaþ þe iustise ‘swiche meruaile.  þou lext, damisel, saun faile;  þi tale soþe no miȝt be {f.206va}  Seþþen wiþ child y þe se.’  ‘Certes’ sche sayde ‘wiþ child icham  Wiþouten companie of man,  So y slepe þis ender niȝt  Bi me lay a selcouþe wiȝt  Y nist neuer wat it was -  Ac now ich hold to Godes gras -  Ac wele ich wot bi þis day  þat no man neuer bi me lay.  þe iustise swore bi seynt Albon  Swiche meruaile herd he neuer non  ‘þine tale ich no leue  For seþþen þat Adam was &amp; Eue  Child biȝeten wiþouten man  Herd y neuer bot of an  þat was Ihesu our driȝt</p>	<p>880 885 890 895 900 905 910 915 920 925</p>	<p>Te sortir du tourment. »  Elle rentra chez elle, abattue.  et servit Dieu d’un cœur sincère.  Et chaque jour, l’enfant  Se mit à grossir dans son ventre.  Cela ne lui servit à rien de dissimuler  Car son ventre devint très gros.  Peu de temps après, elle fut attrapée  Et menée à son procès.  Elle fut grandement terrifiée  Une fois debout devant le juge.  L’ermite apprit ceci  Et aussitôt se rendit sur place, en vérité.  Le juge se mit à réfléchir  Et interrogea ainsi la jeune fille :  « Ô demoiselle, en toute bonne foi,  J’ai grand pitié de toi  Pourquoi ne veux-tu pas comprendre  Combien ta famille est couverte de honte  Et exclue de ce monde ?  Et maintenant, tu t’es toi-même avilie,  Tu as connu charnellement un homme  Et enfreint la loi :  Aujourd’hui même, tu seras mise à mort  Car ainsi le veut la loi.  « Assurément, sire » dit-elle « mais non  Je n’ai jamais enfreint la loi.  Par celui qui est mort sur la croix  Aucun homme n’a jamais couché avec moi  Jamais, par sa mère sainte Marie,  Ai-je honteusement baisé les lèvres d’un homme. »  « Ah ! » s’exclama le juge « c’est incroyable !  Demoiselle, tu mens, il n’y a pas de doute.  Ton histoire ne peut pas être véridique  Puisque je te vois enceinte ».  « Certes », dit-elle, « j’attends un enfant  Conçu sans relation avec un homme.  Il y a quelques nuits, je dormais,  S’est glissée à mes côtés une étrange créature,  Je ne sais pas ce que c’était.  Mais maintenant, je dépends de la grâce de Dieu  Mais je sais bien que jusqu’à ce jour  Jamais un homme n’a couché avec moi.  Le juge jura par saint Alban<sup>10</sup>  Qu’il n’avait jamais entendu pareil prodige  « Je ne crois pas ton histoire  Car depuis l’existence d’Adam et Eve  Je n’ai jamais entendu parler d’un enfant  conçu sans père – excepté un :  Notre Seigneur Jésus,</p>
---	--	---

<p> Purth God þe Fadres miȝt.  &amp; for þou seyst wiþ child þou art  &amp; haddest neuer of man part  Ar ani man þe quic delue  Telle schul wiues tvelue  Ȝif ani child may be made  Wiþouten knoweing of mannes sade.<sup>7</sup>  Opon tvelue wiues it was ydo  &amp; þai com &amp; seyden þo  Pat neuer child biȝeten was  Bot Ihesu þurth Godes gras  Wiþouten mannes flesche forsoþ  &amp; þerto þai sworn her oþ.  Ðo spac Blasy þermite  ‘Iustise listen me a lite.  Hir tale no may sche avowe  Vnder ous alle se we mowe,  Ich haue hir schriuen &amp; tauȝt þe lawe,  To me no was sche neuer biknawe  Pat ani man to hir cam  Pat euer knewe hir licham.  Ðei sche haue serued to be spilt  Ðe child þerof haþ no gilt,  It were gret vnriȝt to to slon  &amp; reuþe, for þe gilt of on,  Ac lete hir in ward don;  Sche schal herafter child son,  Tvo ȝer &amp; an half þan sche mot {f.206vb}  Ðe child loke God it wot,  When þe child can go &amp; speke  þan ȝe may ben of hir awreke.’  ‘A min Dieu’ seyde þe justise  ‘Þine tales ben gode &amp; wise,  Ðerafter now wirche ichille,  Today no schal hir no man spille.’  In a tour þai han hir do  Pat no man miȝt hir com to  Bot an eld midwiif  Pat schuld ȝemen hir liif.  Ðerin sche was don on hast  &amp; þerin bischet ful fast,  Ðilke tour was swiþe heiȝe  No man miȝt comen hem neiȝe.  A windowe was þerin  &amp; a cabel made bi gin  For to drawen vp al þing  Pat nede was to her libbeing.  Sone so hir time come  Sche childed a selcouþe grome  So ich bi bok telle can; </p>	<p> 930  935  940  945  950  955  960  965  970  975 </p>	<p> Par la volonté de Dieu le Père.  Et comme tu dis que tu es enceinte  Et que tu n’as pas eu de rapport avec un homme,  Avant que quiconque ne t’enterre vivante,  Douze femmes devront dire  Si un enfant peut être conçu  Sans recevoir la semence masculine.  Cela fut demandé à douze femmes,  Elles vinrent et affirmèrent alors  Que jamais un enfant n’avait été conçu  (sauf Jésus par la grâce de Dieu)  Sans la pratique sexuelle d’un homme, en vérité.  Et elles prêtèrent serment à ce sujet.  Alors l’ermite Blaise prit la parole :  « Juge, écoute-moi un instant.  Elle ne peut pas prouver la véracité de son histoire  Nous pouvons tous nous en rendre compte.  Je l’ai confessée et lui ai appris la morale  Elle ne m’a jamais avoué  Qu’un homme ou un autre l’ait approchée  Et ait profité de son corps.  Bien qu’elle mérite d’être mise à mort,  L’enfant n’y est pour rien,  Ce serait très injuste de le tuer lui aussi  Ce serait lamentable pour la faute d’un autre.  Mais mettons-la en prison.  Elle va bientôt avoir l’enfant  Pendant deux ans et demi elle devra alors  S’occuper de l’enfant, Dieu est mon témoin.  Lorsque l’enfant saura marcher et parler  Alors vous pourrez tenir votre vengeance ».  « Ah, mon Dieu » dit le juge  « Tes propositions sont bonnes et sages  En conséquence, je vais les appliquer  Personne ne va la tuer aujourd’hui ».  On la plaça dans une tour  Où personne ne pouvait venir la voir  Sauf une vieille sage-femme  Qui devait prendre soin d’elle.  Elle y fut installée en toute hâte  Et solidement enfermée.  Cette tour était très haute,  Personne ne pouvait s’approcher d’elles.  Il y avait une fenêtre  Et une corde astucieusement conçue  Pour hisser tout ce dont elle  Avait besoin pour subsister.  Elle fut bientôt à terme.  Elle mit au monde un garçon étonnant.  Grâce à mon livre<sup>11</sup>, je peux l’affirmer. </p>
---	---	---

It hadde fourm after a man Bot it was blacker Pan anoþer & wel rower. Ðo þat child was ybore Blasi stode þe hole bifore, Bi þe rope þai it adoun let & he it cristned also sket. He clept it Merlin a Godes name. Ðe fende þerof hadde grame For þai lese þer þe miȝt Ðat þai wende to haue bi riȝt. Ðo þat child yristned was Blasi turned oȝain his pas & in þe rope anon it knitt, Ðe howe wiif anon it fett & ȝede & held it bi þe fer, Biheld his face & eke his cher 'Away þou foule þing Ðat þi moder swiche ending For þi sake haue schal For þou art loþlich oueral.'	980     985   990   995   1000	Il avait une forme humaine Mais il était plus foncé Que tout autre et beaucoup plus poilu. Lorsque l'enfant fut né, Blaise se tint devant l'ouverture On fit descendre (l'enfant) par la corde Et il le baptisa aussitôt. Il l'appela Merlin <sup>12</sup> au nom de Dieu. Les démons en furent courroucés Car ils perdaient là le pouvoir Qu'ils estimaient leur revenir de droit. Lorsque l'enfant fut baptisé Blaise lui fit faire le chemin inverse, Il l'attacha immédiatement avec la corde La sage-femme aussitôt vint le prendre, Avança et le tint près du feu Elle regarda son visage et tous ses traits : « Quel malheur, créature funeste, Que ta mère ait à subir une telle fin Pour toi Car tu es totalement abominable ».
--	--	--

<sup>1</sup> En 1136 parut l'œuvre fondamentale de Geoffroi de Monmouth, l'*Historia regum Britanniae*. Son immense succès donna naissance à un nouveau genre littéraire, celui des *Bruts* ou chroniques qui portaient de l'histoire légendaire de la [Grande-]Bretagne.

Au XII<sup>e</sup> siècle, les premiers *Bruts* furent gallois et les différentes versions du *Brut y Brenhinedd* sont plus ou moins fidèles à l'*Historia* de Geoffroi de Monmouth. La famille des *Bruts* ne se cantonna pas au sol britannique et devint très vite imposante. Geoffroy Gaimar intégra dans sa vaste compilation en anglo-normand, *L'Estoire des Engleis* (entre 1135 et 1145), le texte de Geoffroi de Monmouth. Il fut suivi quelques années après par Wace qui acheva son *Roman de Brut* en 1155. C'est aussi en français du continent que l'auteur anonyme du « *Brut* de Munich » proposa au cours du XII<sup>e</sup> siècle ses 4178 vers dont 2090 consacrés à Brutus et ses compagnons troyens. C'est tout à la fin du XII<sup>e</sup> siècle que la première version en langue anglaise, le *Brut* de Lazamon, apparut (<http://layamon.free.fr/>). Des passages de celui-ci furent repris dans la chronique dite de « Robert de Gloucester » au XIV<sup>e</sup> siècle. Exactement contemporain du texte de Lazamon, on trouve la première des deux versions norroises de l'*Historia* de Geoffroi de Monmouth tandis que l'*Hauksbók* de Haukr Erlendsson fut écrit entre 1301 et 1314. Au XIII<sup>e</sup> siècle, il faut mentionner des versions espagnoles et portugaises ainsi que des *Bruts* anglo-normands. Au sujet de ces derniers, le texte de base est connu sous le nom de « *Brut* en prose ». Il se décline sous de nombreuses versions avec poursuite du récit jusqu'en 1397.

La tradition florissante des *Brut* continua au cours des XIV et XV<sup>e</sup> siècles, en vers et en prose, en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Cf. Marie-Françoise Alamichel, « Brut et les Troyens : une histoire européenne », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2006, n°84, pp. 77-106.

<sup>2</sup> Le *Brut* de Lazamon se détache des autres textes en précisant qu'un seul des savants – du nom de Joram – donne cette explication (vers 7745).

---

<sup>3</sup> Sainte Marie.

<sup>4</sup> C'est à partir de la complainte sur le roi de Babylone (Isaïe 14 :3-20), que fut forgée la conception des anges rebelles. Les Pères de l'Église identifièrent Satan et Lucifer en se fondant sur le verset 12 : « Comment ! Te voilà déchu des cieux. / Astre brillant, fils de l'aurore. / Comment tu es abattu sur le sol, / Toi qui terrassais les nations. » La chute des anges était comprise à partir du verset 15 : « Eh bien ! Te voilà précipité au séjour des morts, / Tout au fond du trou ».

Le livre apocryphe d'Hénoch fournissait les détails qui influencèrent toute l'imagination chrétienne.

<sup>5</sup> L'auteur ne suit plus le *Brut* (vers 538) mais le début du *Merlin en prose*.

<sup>6</sup> En 1215, le quatrième concile de Latran instaura la confession obligatoire au moins une fois par an pour tous les Chrétiens. Ici, il s'agit, bien évidemment, de contrer le pouvoir des démons.

<sup>7</sup> L'histoire de la famille de la future mère de Merlin ne tient aucune place dans *l'Historia* de Geoffroi de Monmouth ou dans les *Bruts* de Wace et Lazamon. Dans ces textes, la mère de Merlin est la fille d'un roi de Demetia (territoire du sud ouest du pays de Galles qui couvrait l'actuel Pembrokeshire et une grande partie du Carmarthenshire au temps des invasions romaines). Lazamon précise que ce roi s'appelait Conaan (vers 7824).

<sup>8</sup> Le suicide était considéré comme un péché mortel qui interdisait à l'âme du défunt d'accéder au paradis. Judas, après avoir trahi Jésus, n'a pas cru dans un pardon possible aussi « il jeta dans le temple les pièces d'argent, sortit, et alla se pendre » (Matthieu, 27 :5) ou « il tomba en avant, creva par le milieu, et répandit toutes ses entrailles » (Actes des apôtres, 1 :18). L'Église catholique condamnait sans ambiguïté le suicide qui ne respectait pas l'un des commandements « Tu ne tueras point ». Le canon 33 du concile de Braga (Portugal) du VI<sup>e</sup> siècle précisa que les personnes qui s'étaient suicidées ne pouvaient pas être inhumées en terre consacrée (= cimetière) : « On ne donnera point la sépulture ecclésiastique, c'est-à-dire celle qui se fait au chant des psaumes, à ceux qui se seront tués eux-mêmes, soit en s'empoisonnant, soit en se précipitant, soit en se pendant, ou de quelque autre manière, ni à ceux qui auront été punis de mort pour leurs crimes. On en fera pas non plus mémoire d'eux dans l'oblation ».

<sup>9</sup> Très tôt les chrétiens cherchèrent à dénombrer, classifier et hiérarchiser les péchés humains. La Bible n'apporte pas de réponse précise. Saint Grégoire († 604) retint sept péchés majeurs auprès de l'orgueil : la vaine gloire, l'envie, la colère, la tristesse, la cupidité, la gourmandise et la luxure. Thomas d'Aquin (1224/5-1274) donne la liste suivante dans sa *Somme théologique* : orgueil, paresse, gourmandise, luxure, avarice, colère, envie.

M.W. Broomfield (*The Seven deadly Sins*, Michigan State College Press, 1952) précise qu'il faut attendre le XIII<sup>e</sup> siècle pour voir les péchés prendre une place grandissante dans les œuvres littéraires et que – exception faite d'*Ancrene Riwle* (4<sup>e</sup> partie sur les tentations corporelles et spirituelles) – l'Angleterre ne s'y intéressa vraiment qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle (voir *Piers Plowman* de William Langland, par exemple).

Notre manuscrit Auchinleck contient une courte œuvre intitulée *On the Seven Deadly Sins* qui, tel un manuel de catéchisme, reprend les prières les plus courantes (le Notre Père, le

---

Credo, l'*Ave Maria*) et les points essentiels du dogme. Les sept « dedli sinne » sont passés en revue aux vers 39-54.

<sup>10</sup> Alban fut le premier martyr chrétien de [Grande-]Bretagne. C'était un soldat romain qui fut décapité en 209 pour avoir donné asile à un prêtre chrétien.

<sup>11</sup> Dans *Le Merlin en prose*, l'enfant est effectivement velu. Il épouvante sa mère et les deux femmes qui la servent dans la tour.

<sup>12</sup> Dans le texte français, lorsqu'il est demandé à la mère quel nom elle veut donner à son enfant, elle répond : « Ensi que mes peres ot non, qui ot non Merlins ».